



V

André VIAUT

1899-1973

"Au moment où nous sommes proches des célébrations du Centenaire de l'OMI/OMM, auxquelles M. VIAUT se faisait une joie de participer, sa disparition est ressentie comme une perte particulièrement cruelle et sera regrettée par tous ses collaborateurs et amis dans le domaine de la Météorologie Internationale". . .

Ainsi s'exprimait le Dr K. LANGLO, Secrétaire général adjoint de l'OMM, dans une lettre adressée le 13 août, à M. BESSEMOULIN, représentant permanent de la France.

☆
☆

Dans l'après midi du 10 août, nous apprenions la bouleversante nouvelle: M. et Mme VIAUT, victimes d'un grave accident de la route, venaient d'être transportés à l'hôpital de Parthenay. Quelques heures plus tard, M. VIAUT et le conducteur, un de ses amis, décédaient à l'hôpital de Poitiers.

Ainsi s'éteignait brusquement celui qui avait consacré un demi siècle à la Météorologie et conduit les destinées de notre Maison pendant vingt ans.

Les télégrammes et le courrier adressés à Mme VIAUT et reçus à la Météorologie Nationale illustrent, s'il en était besoin, les services éminents rendus par André VIAUT à la Météorologie française et Internationale, à l'Aéronautique et aux Associations ou organismes scientifiques, là où tous ses amis et collègues avaient apprécié son efficacité, son dynamisme, sa foi dans l'avenir et ses grandes qualités humaines.

La lettre de M. TAHA, Président de l'OMM, adressée à M. BESSEMOULIN illustre l'émotion des membres de l'Organisation Internationale:

"A mon arrivée à Genève j'ai été profondément bouleversé d'apprendre le décès de M. VIAUT. Le choc que j'ai ressenti a été particulièrement brutal du fait des circonstances tragiques dans lesquelles M. VIAUT a trouvé la mort alors que, précisément, comme beaucoup d'autres, je me réjouissais vivement de le rencontrer à l'occasion des cérémonies du Centenaire de l'OMI/OMM.

Il est inutile que je rappelle ici les services que M. VIAUT a rendus à la météorologie internationale, tant en qualité de Président de l'OMM qu'à d'autres titres, mais je tiens à dire que, personnellement, je conserve de très heureux souvenirs des relations que j'ai entretenues avec lui pendant plus d'un quart de siècle.

Je suis également très chagriné pour Madame VIAUT. Dans les circonstances actuelles, je ne puis que formuler l'espoir que son état de santé s'améliore afin qu'elle ait la force de surmonter le coup du sort qui la frappe.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir transmettre à Madame VIAUT ainsi qu'aux autres membres de la famille mes profonds sentiments de sympathie que je vous prie de partager avec eux. . ."

☆

☆

Les obsèques de M. VIAUT ont été célébrées le samedi 18 août en l'église St-Martin, à Meudon, en présence de sa famille et de ses nombreux amis.

A l'issue de la cérémonie, deux allocutions furent prononcées par M. BESSEMOULIN, Directeur de la Météorologie Nationale et par M. RUBIATO, représentant l'Organisation Météorologique Mondiale.

M. BESSEMOULIN rend hommage à son ami et prédécesseur en ces termes:

Mes chers Amis,

C'est une tâche bien amère et bien cruelle que celle d'avoir à prononcer l'oraison funèbre d'un ami très cher, d'un frère aîné pour lequel on éprouve un respect quasi filial.

Telle est ma tâche d'aujourd'hui, mais je puise le courage d'y faire face de mon mieux dans la certitude que ma voix est celle de tous les personnels de la Météorologie Nationale qui l'ont connu, respecté, aimé comme ce fut l'apanage de nous tous, ses anciens collaborateurs.

Bien de ceux qui auraient, en temps normal, voulu être présents à la triste cérémonie d'aujourd'hui, n'auront pu être touchés par la fatale et brutale nouvelle ou n'ont pu revenir en temps utile pour se joindre au dernier hommage que nous rendons à la mémoire de celui qui fut et restera le créateur et le Directeur de la Météorologie Nationale française.

Tous ceux qui sont réunis ici étant ses amis, je ne tenterai pas de retracer un raccourci de sa prestigieuse carrière. Mais on ne peut manquer d'évoquer son rôle déterminant dans les années 30 lors de la préparation des grands raids aériens internationaux et notamment à l'occasion du premier et du plus prodigieux à l'époque: la traversée de l'Atlantique Nord par COSTES et BELLONTE, qui lui valut sur la demande instante de ces brillants aviateurs, d'être nommé dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Travailleur opiniâtre et infatigable - que de nuits n'a-t-il pas passées à la Météo lors de la préparation de ces grands raids que j'évoquais tout à l'heure, prenant de rares instants de repos sur un lit de fortune - André VIAUT ne devait pas s'arrêter à l'orée d'un si brillant chemin. Après avoir résisté de son mieux pendant les années noires de la guerre aux prétentions de l'occupant, risquant plusieurs fois sa liberté ou même sa vie, il fut désigné en 1944, dès la libération de Paris, pour reconstituer le réseau météorologique national qui devait en un temps record, fournir aux opérations des armées alliées une aide précieuse - reconnue par plusieurs des grands chefs militaires de l'époque -.

J'ai souvenir d'une certaine conférence interalliée tenue à Londres dans le cours du dernier trimestre 1944, où il sut faire apprécier hautement ses qualités d'organisateur et faire preuve de son allant hors de pair.

Ces qualités reconnues et affirmées sur le plan national et international lui vaudront bientôt d'assumer les plus hautes responsabilités sur le plan européen, puis sur le plan mondial.

Mais pour l'heure, il s'emploie avec sa ténacité coutumière, à promouvoir des textes portant unification de la Météorologie française alors coupée en plusieurs services et ce sera bientôt la création de la Météorologie Nationale qui rayonne sur l'immensité de la France métropolitaine et d'outre-mer. Ce brillant achèvement lui vaudra évidemment de nouvelles et importantes responsabilités mais, à cet homme infatigable, les responsabilités ne font pas peur. Bien secondé par une équipe et un personnel qui lui sont tout dévoués et dont il a su, par ses grandes qualités de coeur, s'attacher l'indéfectible amitié, il va ainsi pendant vingt années présider aux destinées de cette Météorologie Nationale qui lui tenait lieu de seconde famille.

Brillant technicien, il est resté avant tout un météorologiste hors de pair. Sa direction a été marquée par la mise en oeuvre de tous les grands progrès dont l'époque nous a fourni la disposition; après avoir doté notre service de locaux adéquats et créé la cité de la Météorologie du Quai Branly, il lui fournit son premier calculateur électronique, y développe un très important centre international de télécommunications, crée en France le premier centre de réception des satellites météorologiques, préside aux travaux du Comité international des nuages qui conduit à la publication de l'Atlas international des nuages. Entre temps, il édite ou réédite: le Manuel de Météorologie du Navigant, un opuscule sur le givrage des avions, le Manuel de Météorologie de vol à voile, un ouvrage de vulgarisation sur la Météorologie, sans compter les articles dans diverses revues spécialisées et des notes à l'Académie des Sciences ou à divers Congrès scientifiques.

On a peine à croire que tout cela ait pu être l'oeuvre d'un seul homme.

En mai 1946, il est élevé au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. Parallèlement à cette oeuvre nationale, il poursuit son action vigoureuse sur le plan international. Expert de nombreuses commissions, il est appelé en 1946 à présider la Commission Régionale européenne de l'Organisation Météorologique Internationale, poste qu'il conservera jusqu'en 1951, date à laquelle il sera promu aux fonctions de Vice Président de l'Organisation Météorologique Mondiale, l'une des dix Agences spécialisées des Nations-Unies, à la création de laquelle il a largement contribué.

Quatre ans après, en 1955, il est appelé à la Présidence de cette Organisation. Brillamment réélu en 1959 à la Présidence de l'OMM, il assure encore un mandat de 4 nouvelles années, marquant de son sceau la vie de cette organisation qui lui doit une grande partie de son efficacité et de son dynamisme.

Commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1956, médaille de l'Aéronautique, Commandeur de l'Ordre du Cambodge et de l'ordre libanais du Cèdre, ayant reçu de brillantes distinctions de l'Académie des Sciences et de l'Aéroclub de France, André VIAUT n'aurait su se laisser enfermer dans le piège de sa gloire.

Bien au contraire, soucieux du sort de ses personnels et particulièrement des plus humbles, il était souvent le confident et le consolateur dont on recherchait la chaude sollicitude.

Nul n'a fait autant que lui pour la promotion sociale de ses administrés, que ce soit pour la mise au point de statuts adéquats à la profession, ou que ce soit en améliorant leur cadre de vie, en les dotant d'installations professionnelles modernes, bref, en assurant une véritable mutation du service qui a eu valeur d'exemple pour des nombreux services étrangers.

Telle est, Mesdames et Messieurs, l'homme dont nous honorons aujourd'hui la mémoire. Il en valait la peine. Mais surtout il était notre ami, notre ami très cher et très vénéré, et c'est pourquoi en lui adressant aujourd'hui notre adieu, nous l'assurons, ainsi que son épouse qui connaît le profond respect que nous lui portons, ainsi que son fils Michel, sa femme et son petit fils, du souvenir indéfectible que nous lui conserverons.

André VIAUT, mon ami, notre ami, au revoir.

